

[Circus] work ahead!

Résumé

Le champ du cirque s'est considérablement renforcé à l'échelle de l'UE, bien au-delà des seules France et Belgique, terrains historiques de son développement. Les langages de la création se sont enrichis et de nombreuses institutions généralistes ont intégré le paramètre « cirque » dans leur programmation. Mais de très nombreux problèmes persistent : peu ou pas de liens pour les jeunes artistes entre leur formation et leur entrée dans la vie professionnelle, déficit de mobilité internationale des productions montées par ces mêmes artistes, déficit de diffusion du cirque contemporain au-delà des grands centres urbains, et auprès de publics qui ne connaissent du cirque que ses formes traditionnelles.

Le projet « [CIRCUS] WORK AHEAD! » propose de développer ses activités à la croisée des réseaux de formation et de diffusion, au bénéfice des jeunes artistes circassiens embrassant une carrière européenne.

Pour développer ses intentions, « [CIRCUS] WORK AHEAD! » s'appuiera sur les quatre objectifs suivants :

- conforter la mise en relation entre la sphère des écoles et les réseaux de création pour les jeunes artistes tout juste sortis de formation, et ainsi promouvoir la formation continue des jeunes professionnels par le biais de masterclasses ;
- intensifier la mobilité et diffuser le travail produit par les artistes de cirque contemporain auprès d'un public décentralisé qui, parce qu'il n'est pas connecté à des réseaux de diffusion/programmation dans les grands centres urbains, conserve du cirque une expérience en décalage avec notre temps ;
- évaluer et de documenter la question des publics et des territoires dans la réception du cirque contemporain par la collaboration avec un centre de recherche universitaire ;
- promouvoir en termes de diffusion (acteurs culturels) et en termes de politiques culturelles (décideurs locaux) la mobilisation de moyens financiers adéquats qui rencontrent l'économie particulière de productions circassiennes (matériel, équipes nombreuses).

1. Avancées significatives

D'un point de vue structurel, le champ du cirque contemporain est aujourd'hui bien renforcé.

Plusieurs équipements culturels et écoles ont vu le jour ou se sont consolidés en différents points d'Europe à côté des structures pionnières, diversifiant ainsi le champ territorial. Ainsi, le CNAC de Châlons n'est plus l'unique centre de formation prioritairement fréquenté et cité en référence par les jeunes artistes. L'ESAC (Bruxelles) a pris son essor, et Stockholm (Dans och Cirkushögskolan), Madrid (Carampa), Turin (FLIC), Londres (Circus Space), Tilburg (Academy for Circus and Performance Art), Copenhague (Akademiet for Utaemmet Kreativitet – AFUK), Toulouse (Lido)... disposent elles aussi d'écoles reconnues et actives à l'échelle européenne, sous la houlette de la Fédération Européenne des Ecoles de Cirque (FEDEC).

De la même manière, certaines institutions culturelles dédiées au cirque se sont renforcées aux quatre coins de l'Europe pour offrir de l'accueil en résidence, des centres de ressources, et des lieux de spectacles adaptés. C'est le cas notamment de Cirqueon à Prague ou de CIRCà à Auch, pour prendre deux exemples de développement important ces dernières années (avec Cirko à Helsinki, ou encore Subtopia à Stockholm, ...)

Cette multiplication de lieux d'accueil et de centres de pratique et de ressources en Europe a eu un effet d'entraînement sur l'évolution des politiques publiques en matière de soutien à la création circassienne. Celles-ci émergent tout doucement là où elles n'existaient pas, et commencent à s'adapter là où elles ne prenaient pas suffisamment le cirque en considération.

Une forme de « concentration/suprématie française », à l'origine très présente tant dans la formation que dans la composition des équipes artistiques, a désormais fait place à une réelle diversification européenne dans les lieux d'excellence et dans l'origine des artistes. Les étudiants et jeunes artistes circulent beaucoup (en dehors même d'une logique de « compagnie »), bénéficient de parcours de formation très souples et dynamiques et de la structuration positive du champ du cirque dans le domaine de la formation.

Du point de vue de la production artistique, les partenaires constatent avec bonheur que les écritures scéniques des jeunes productions circassiennes en Europe ont gagné en maturité.

Nombreux sont les projets qui font à nouveau usage d'un petit chapiteau de 30 à 250 places (cf. Cirque Aïtal, Cirque Misère), et assument le rêve d'un artiste de cirque : échapper aux structures classiques de programmation et de confrontation à un public dans une salle traditionnelle. De petites tentes, montées à trois ou quatre personnes en quelques heures, accueillent ainsi de nombreux spectacles qui intègrent la « piste » dans leur identité et leur déroulement.

Sur le plan de l'écriture elle-même, le cirque contemporain a largement progressé. Il intègre aujourd'hui de nombreuses dimensions sociétales comme des thèmes plus personnels, plus sensibles. Combinant à la fois des formes et des formats très populaires dans la réception du public et des formes qui touchent parfois presque au domaine de « l'art et essai », les spectacles de cirque appellent à une large diffusion en Europe, au-delà de la barrière des langues.

Le cirque a également conforté ses liens avec la danse et la performance. On parlerait presque de contamination positive pour décrire la manière avec laquelle les techniques de cirque ont intégré dans leur langage esthétique et spectaculaire des formes venues de ces autres disciplines du corps et du mouvement. Tant d'ailleurs sur le plan du langage scénique que sur celui du glissement des artistes eux-mêmes dans leur évolution d'une discipline à l'autre (cf. Phia Ménard, Angela Laurier, Jeanne Mordoï, Claudio Stellato, ...). Cependant, ces glissements se font systématiquement dans une seule direction : celle qui provient du cirque et amène vers les disciplines voisines.

Par ailleurs, les partenaires constatent une croissance importante du nombre de productions ces dernières années. Celles-ci parviennent notamment à intégrer les réseaux de diffusion tout en en cultivant une imagination fructueuse quant aux modes de confrontation avec le public dans les salles (le recours au quadri-frontal par exemple permet le maintien d'une identité circassienne dans le rapport avec le spectateur). Ce foisonnement démontre en tout cas une belle autonomisation des jeunes artistes de cirque dans la manière de monter leurs projets, à côté d'un modèle de compagnie stable pour beaucoup d'entre eux. La mobilité est un paramètre très fort dans la composition des équipes artistiques actuelles, les uns se faisant les interprètes des autres et vice-versa en fonction des projets.

Du point de vue de la diffusion, le cirque contemporain est aujourd'hui plus largement accueilli dans des structures et des réseaux généralistes, le cirque drainant plus facilement un public jeune ou familial. Le cirque bénéficie sur ce plan également de ses nombreux croisements avec d'autres disciplines artistiques en matière de création et de production, intégrant des réseaux de programmation plus larges et plus croisés. Le cirque contemporain se caractérise en effet par son accessibilité. Grâce à l'humour, la créativité et les performances de ses artistes, il a la force et la capacité de pouvoir séduire un large public de tout âge, à travers à une écriture souvent hybride entre cirque, danse, théâtre, musique, etc. Avec la musique, le cirque contemporain est la forme d'art par excellence capable de présenter des spectacles de très grande valeur artistique à un public peu habitué aux arts de la scène contemporains.

2. Faiblesses du secteur

Si cette structuration progressive du champ du cirque reflète une reconnaissance tant institutionnelle que publique, il reste des difficultés ou des zones d'inquiétude autour desquelles les partenaires de ce projet entendent se mobiliser.

La plupart des acteurs institutionnels (administration de la culture, collectivités locales, et même les coproducteurs « généralistes » dans le spectacle vivant) **peinent encore à reconnaître la spécificité des coûts engendrés par une production circassienne** (circulation d'équipes nombreuses, de matériel lourd, accueil spécifique à un chapiteau, ...). Les jeunes artistes circassiens font donc face au même combat de défendre une position esthétique exigeante dans un domaine dont les spécificités économiques se heurtent évidemment aux difficultés croissantes de financement de la culture sous toutes ses formes.

On constate également que peu d'équipes osent se lancer dans des productions importantes à l'échelle de grands plateaux. Il y a bien sûr des raisons économiques à cela, dans la limitation des moyens disponibles pour les compagnies (en aides publiques et en coproduction), mais aussi des formes d'auto-limitation face à l'anticipation des difficultés de tournée (et des difficultés d'appui structurel citées ci-dessus). De ce point de vue, le champ est laissé libre à des formes (notamment venues du Québec : Les 7 doigts de la main, Cirque Eloize, ...) qui s'appuient sur un certain « marketing spectaculaire » au détriment d'une écriture de plateau chère à la tradition circassienne en Europe. Ces grandes formes entraînent un certain formatage esthétique auquel veulent échapper les artistes européens à la recherche de leur propre singularité.

Par ailleurs, et malgré des progrès réels au cours des cinq ou six dernières années en matière de diffusion, on constate toujours une absence du cirque comme discipline en soi dans les lieux de programmation majeurs des capitales européennes. Le cirque ne bénéficie toujours pas d'une présence confortée dans de grandes institutions de diffusion en arts de la scène ni dans les festivals internationaux (Kunstenfestivaldesarts, Festival d'Automne à Paris, Avignon IN...). Il faut encore appuyer la diffusion et l'intégration du cirque dans des lieux de reconnaissance et de valorisation des arts de la scène contemporains.

De même en matière de « territoires », il reste **un énorme déficit de diffusion locale et dans de petites communautés au bénéfice des productions circassiennes contemporaines.** Des centres culturels de petites villes ou installés en zone rurale n'accueillent que très peu de projets de cirque. Il y a là un défi majeur à relever dans le travail sur les publics et la confrontation entre des formes circassiennes actuelles et un public habitué au cirque traditionnel, ceci au départ de certaines expériences existantes (chez le partenaire danois notamment, ou autour du pôle cirque de Nexon en France ou de Latitude 50 à Marchin en Belgique).

Objectifs

Dans ce contexte, les partenaires identifient quatre priorités autour desquelles ils conviennent de concentrer leurs efforts en tant qu'acteurs de la production et de la diffusion des compagnies professionnelles.

En effet, si le champ du cirque s'est bien structuré du côté de la formation, si les productions sont plus nombreuses et pour certaines plus largement diffusées dans des réseaux de programmation établis, **il reste bel et bien des lacunes à combler à l'échelle européenne.**

- 1. Insertion professionnelle.** Les artistes débutants connaissent de véritables soucis d'insertion professionnelle, tandis que de plus en plus de jeunes sortent de formation. Le lien entre écoles et lieux de cirque existe mais n'est pas travaillé dans le sens de l'organisation concertée du passage de l'école à la vie professionnelle, au-delà des premiers contacts noués dans les écoles. De sorte que certains artistes doivent traverser de longues périodes avant de pouvoir consolider leur activité artistique professionnelle et intégrer des réseaux nouveaux au-delà du cercle spécifique de leur lieu de formation. Pourtant, certains lieux dédiés à la programmation circassienne ont une réelle proximité géographique et « politique » avec des centres de formation (ainsi CIRCa et le Lido, ou Les Halles et l'ESAC). Proximité sur laquelle il faut investir et développer des ponts entre formation continue et professionnalisation à l'échelle européenne.
- 2. Diffusion soutenue et accompagnée.** Ces jeunes artistes, une fois entrés en production, ont également besoin d'être soutenus dans la mise à l'épreuve de leur projet à la scène. Pour cela, il faut des dates, des séries conséquentes, convaincre et soutenir la diffusion sur le plan esthétique et économique.
- 3. Infiltration de nouveaux territoires.** Si cette diffusion est aujourd'hui relativement établie dans les réseaux généralistes, le cirque contemporain nécessite encore une infiltration territoriale plus fine, afin de conquérir de nouveaux territoires géographiques et sociologiques dans les différentes régions d'Europe.
- 4. Etude sur les publics.** La documentation de la place du cirque contemporain au sein des réseaux de diffusion est une question peu couverte en termes d'analyse et de réflexion¹. Quels sont les territoires et les publics concernés ? Quelles éventuelles disparités européennes existent dans la diffusion de ces formes esthétiques ? Quelles sont les différences de réception et de perception entre grands centres urbains et régions plus excentrées ?

Afin d'agir positivement dans ce contexte, le projet « [CIRCUS] WORK AHEAD! » propose de développer ses activités à la croisée des réseaux de formation et de diffusion, au bénéfice des jeunes artistes circassiens embrassant une carrière européenne. « [CIRCUS] WORK AHEAD! » veut à la fois agir dans un rôle d'incubateur qui crée le pont de la formation continue entre l'école de cirque et les circuits de production (faire germer), et dans un rôle d'aide à la diffusion de jeunes projets auprès de publics décentralisés (dispenser).

¹ Les quelques exemples récents connus sont les suivants, pour la plupart très localisés et non comparatifs :

- Les publics des spectacles de rue et de cirque. Exploitation des résultats de l'enquête sur *Les pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique – Année 2008*, Hors Les Murs, octobre 2011.
- Les spectateurs du festival Hautes Tensions. Etude quantitative et qualitative, Parc de la Villette, avril 2011.
- Regards sur les publics des arts du cirque au sein de Territoires de cirque: constats et interrogations, Territoires de Cirque, novembre 2008.
- Des expériences de collecte quantitative annuelle, comme par exemple celles systématiquement menées en Finlande par SirkusInfo (www.sirkusinfo.fi).

Pour développer ses intentions, « [CIRCUS] WORK AHEAD! » s'appuiera sur les quatre objectifs suivants :

- conforter la mise en relation entre la sphère des écoles et les réseaux de création pour les artistes sortis de formation, et ainsi promouvoir la formation continue des jeunes professionnels ;
- diffuser le travail produit par les artistes de cirque contemporain auprès du public de structures décentralisées qui, parce qu'il n'est pas connecté à des réseaux de diffusion/programmation dans les grands centres urbains, conserve du cirque une expérience en décalage avec notre temps ;
- collaborer avec des centres de recherche universitaire afin d'évaluer et de documenter la question des publics et des territoires dans la réception du cirque contemporain ;
- promouvoir auprès des diffuseurs et des pouvoirs publics la mobilisation de moyens financiers adéquats qui rencontrent l'économie particulière de productions circassiennes (matériel, équipes nombreuses, ...).

Activités

Quatre activités distinctes seront mises en oeuvre par les partenaires du projet :

- 1) des masterclasses ;
- 2) une action de diffusion internationale concentrée sur des artistes qui peinent à franchir le cap d'une professionnalisation confirmée ;
- 3) un programme de diffusion locale décentralisée pour gagner de nouveaux territoires de cirque et mobiliser les pouvoirs publics locaux ;
- 4) le développement d'un axe documentaire et analytique sur le développement des publics du cirque contemporain en fonction de territoires donnés.

1) les masterclasses

Les masterclasses sont un espace de post-formation, un espace de respiration dédié à de jeunes artistes circassiens en début de carrière en dehors de toute logique de production. Elles sont également un lieu d'échanges et de rencontres entre de jeunes professionnels européens venus d'univers et de contextes très différents en matière de tradition, d'enseignement et de pratique du cirque.

Sous la houlette d'un artiste expérimenté ou d'un spécialiste reconnu dans un domaine particulier du cirque contemporain, une dizaine de jeunes artistes échangeront et iront à la rencontre de nouvelles techniques et de nouveaux territoires dans leur pratique. Sans aucune obligation de résultat, ils seront également encouragés à échanger entre eux et à imaginer des pistes de collaboration future. Les masterclasses pourront éventuellement donner lieu à un moment de restitution publique.

Une masterclass dure une semaine, rassemble dix participants sélectionnés par appel à candidatures européen. Un jury composé d'un représentant par coorganisateur identifiera les participants sur base des critères minimum suivants :

- avoir moins de 35 ans ;
- être récemment sorti d'une formation en arts de la scène (moins de trois ans) ou faire preuve d'un parcours de formation personnelle équivalent ;
- être engagé dans une phase de professionnalisation active dans le secteur du cirque contemporain.

Le jury veillera à ce que le panel des participants représente la diversité qui caractérise la composition de l'Union Européenne afin que ces masterclasses soient aussi le lieu d'échanges interculturels tant sur le plan social et géographique que sur celui de la pratique artistique proprement dite.

Chaque coorganisateur organise une masterclass (quatre au total), qui pourra donner lieu à un moment de partage et de médiation avec public. Les « maîtres de stage » seront identifiés en concertation entre les quatre partenaires afin que les quatre sessions forment un tout cohérent. Ils seront prioritairement choisis parmi un lot d'artistes relativement jeunes qui constituaient eux-mêmes encore « l'émergence » voici cinq ans, et qui sont aujourd'hui des figures reconnues, de nouveaux maîtres. On peut citer des personnalités comme Mathurin Bolze, Retouramont, Viliam Docolomansky, ... Les thèmes des masterclasses reposeront évidemment sur les artistes finalement retenus pour les animer, mais doivent également représenter l'actualité des disciplines qui font l'objet de recherches et des développements artistiques les plus contemporains. Les nouvelles figures de clown, ou la « nouvelle magie » couplée aux techniques numériques, pourraient ainsi être associées à des voies plus classiques comme les techniques aériennes ou le porter.

Dans quatre régions européennes différentes, quatre Masterclasses agissent sur la formation continue d'une quarantaine de jeunes professionnels circassiens issus de l'UE.

2) une diffusion internationale coordonnée au profit de jeunes compagnies.

Chaque lieu partenaire du projet dispose d'un temps de programmation spécifique dans sa saison, moment fort d'exposition de la pratique circassienne contemporaine auprès du public. Il s'agit de CIRCA à Auch (CIRCa), Hors Piste à Bruxelles (Les Halles), Ny Cirkus Festival à Copenhague (Københavns Internationale Teater/KIT), et Cirk-Uff ou Letni Letna (partenaires de Cirqueon).

Grâce au projet « [CIRCUS] WORK AHEAD! », la programmation « jeunes artistes » des quatre partenaires comprendra au moins la diffusion de 5 projets durant ce moment fort. Le projet assurera ainsi aux compagnies européennes identifiées par les partenaires une série conséquente en tournée internationale afin de consolider ce cap décisif de leur professionnalisation par une exposition internationale de leur travail (infiltration de nouveaux réseaux, invitation à des programmeurs, ...). Les partenaires décident de collaborer sur cette programmation en identifiant au total 8 équipes (soit deux présentées par chaque partenaire) parmi lesquelles chaque lieu sera libre de choisir les 5 projets présentés. Ces équipes seront représentatives du vivier de jeunes créateurs proches de chacun de partenaires du projet. « Contraindre » un peu la programmation des partenaires permet de mettre en avant des choix communs et d'identifier quelques projets auxquels on accorde vraiment une « suite » significative de dates internationales.

8 jeunes compagnies européennes bénéficient d'une tournée internationale auprès des 4 partenaires. Ceux-ci organisent ensemble dans leurs festivals respectifs ou partenaires un minimum de 40 représentations (2 représentations par équipe et par lieu) dédiées à la jeune création circassienne européenne.

3) un programme de diffusion locale décentralisée, « nouveaux territoires de cirque », de manière à infiltrer les réseaux institutionnels existants.

A l'occasion de son festival, chaque partenaire organisera sur son territoire la tournée d'au moins 2 (maximum 4) de ces projets programmés en commun, dans une logique de consolidation de la diffusion locale. A la perspective horizontale d'une diffusion européenne élargie s'ajoute pour ces jeunes artistes une perspective verticale de rencontre approfondie avec un public local.

Cette tournée locale, coordonnée par chaque partenaire « [CIRCUS] WORK AHEAD! » dans ses contraintes logistiques et techniques, sera mise en oeuvre auprès de partenaires culturels actifs en région. Elle devra viser des lieux de programmation et des publics peu en contact avec les formes de la création circassienne contemporaine. Elle comptera un minimum de 8 représentations organisées dans au moins 4 lieux différents (possiblement plus si un lieu ne prend qu'une représentation), au profit des compagnies identifiées grâce au programme élaboré par le partenaire. Par ailleurs, les lieux d'accueil de la tournée organiseront une action de médiation culturelle destinée à accompagner la perception de formes circassiennes contemporaines auprès d'un public nouveau (mettant en avant la diversité culturelle ainsi que l'interculturalité). Ce programme de diffusion doit permettre la conquête de nouveaux territoires pour le cirque contemporain, auprès d'un public à qui il offre non seulement une alternative aux formes traditionnelles du cirque mais aussi un vecteur d'accès à la création scénique contemporaine et internationale. Menée en parallèle dans quatre régions européennes, cette action de diffusion locale sera documentée par le biais de l'activité 4). S'appuyant notamment sur les expériences déjà entreprises par le KIT dans différentes régions danoises, cette activité pourra également trouver dans le projet du Pôle Cirque de Nexon (FR - www.cirquenexon.com) ou celui de Latitudes 50 à Marchin (BE - www.latitude50.be) de fécondes expériences et sources de comparaison en matière de diffusion du cirque en milieu rural.

Le projet « [CIRCUS] WORK AHEAD! » interviendra dans le cachet des jeunes compagnies diffusées ainsi qu'auprès des lieux de diffusion locale dans les transports internationaux des artistes et du matériel. Pour ce faire, chacun des quatre partenaires du projet devra monter un projet de co-financement avec l'administration publique de la culture compétente pour son territoire. Les lieux locaux organisateurs contribueront aux frais d'accueil des compagnies (hébergement, per diem).

Cette tournée locale prendra appui sur les relations informelles déjà tissées par chacun des partenaires du projet sur son territoire ainsi que sur l'incitatif que constitue le financement d'une partie des coûts d'accueil du projet. Elle sera en outre le moyen d'un dialogue contextualisé avec les pouvoirs publics afin de convaincre ceux-ci des besoins du cirque contemporain, et d'identifier les raisons du co-financement qui leur est demandé.

Au minimum, 32 soirées de cirque contemporain sont organisées sous l'égide des partenaires dans des lieux de diffusion locaux, hors centres urbains ou en zone rurale.

4) un axe documentaire et analytique sur les publics du cirque contemporain

En lien avec les préoccupations d'une diffusion territoriale plus locale et plus fine, et avec celles d'une intégration des formes circassiennes au rang des formes reconnues des arts de la scène contemporain, le projet « [CIRCUS] WORK AHEAD! » développera un partenariat de recherche et d'analyse des publics avec des centres universitaires ou équivalents.

Cette recherche coordonnée entre les partenaires sera l'occasion de croiser voire de compiler des observations menées à l'échelle de différentes régions européennes quant à la réception et la pénétration des formes circassiennes contemporaines auprès des publics. Elle devra à la fois tenir compte de ce vecteur important que représente le cirque contemporain vers les arts de la scène (accessibilité, hybridité des formes), et caractériser la réception de formes circassiennes contemporaines auprès de publics ayant des conceptions plus traditionnelles des arts du cirque.

En suscitant une recherche de niveau académique prenant comme terrain les actions de diffusion et de sensibilisation des publics locaux issus de l'activité 3), le projet « [CIRCUS] WORK AHEAD! » entend documenter (sur le plan sociologique, statistique) de manière comparative cette expérience d'introduction des formes circassiennes contemporaines auprès d'un public peu acculturé à celles-ci.

Cette activité comporte évidemment une limite dans le temps et l'espace, relativement à la durée et à l'étendue du projet. Il ne s'agit pas en effet d'une ambition portant sur une véritable entreprise exemplative à l'échelle européenne, même si cette étude aura une valeur exploratoire et comparative compte tenu des résultats obtenus dans quatre régions différentes d'Europe, chacune ayant un contexte culturel spécifique. Cet axe documentaire se veut l'observation d'une expérience quasiment laboratoire « d'injection locale de cirque à haute dose » auprès de publics particuliers : quel degré de réception ? quel type de réception ? quelle qualité de réception ?

Pour concrétiser cette activité, les partenaires identifient un coordinateur académique rompu à l'observation des pratiques culturelles qui coordonnera la méthodologie et l'analyse des résultats obtenus via quatre chercheurs/enquêteurs locaux ou par le biais d'un noyau centralisé de chercheurs qui se rendrait dans les quatre contextes. Ce partenariat académique prendra la forme de la rédaction d'un ou deux mémoires de Master selon le type de partenariat retenu.

L'Université de Poitiers, EPSCP agissant au nom et pour le compte du CEREGE (Centre de Recherche en Gestion), désigne Emilie Salaméro, Maître de conférences, pour coordonner l'enquête sur les publics du cirque et remettre une synthèse de l'équipe aux membres du projet Circus Work Ahead ! Des étudiants de la Licence professionnelle « Médiation Culturelle Danse et Cirque » et/ou du Diplôme Universitaire Arts du Spectacle « Danse et cirque », du département Art&com, UFR Lettres Philosophie Musique, de l'Université Toulouse II - Le Mirail (une vingtaine maximum) sous la responsabilité d'Anne Hébraud, assureront la collecte de données au travers de l'administration/saisie de questionnaires auprès des publics et ce, dans le cadre de la diffusion de spectacles de compagnies dites « émergentes » aux festivals CIRCA 2013 et 2014 et en Midi-Pyrénées (diffusion décentralisée).

Documenter cette expérience servira bien entendu d'autres diffuseurs et producteurs, mais sera directement mis à profit par les partenaires dans leur relation aux pouvoirs publics en matière de promotion du cirque contemporain.

* * *

Afin de mener à bien ces quatre activités, les partenaires du projet « [CIRCUS] WORK AHEAD! » identifient des **partenaires associés**.

Ce sont d'abord les écoles de cirque proches de chacun des partenaires, à titre pratique comme à titre symbolique sur l'ensemble du projet. Les écoles sont le vivier sur lequel s'appuie le projet mené par les structures de diffusion et de production, qui plus est dans la logique du pont entre école et professionnalisation que constitue la formation continue.

- Pour Les Halles : ESAC, Bruxelles
- Pour CIRCa : Lido, Toulouse
- Pour KIT : AFUK, Copenhague
- Pour Cirqueon : Academy of Performing Arts (AMU), Prague, or Charles University (CUNI), Prague

Ce sont ensuite des partenaires avec lesquels chacun des coorganisateur va pouvoir travailler à l'élaboration d'un programme de tournée, local ou régional, dans le cadre des actions de diffusion décentralisée.

- Réseau nordique New Nordic Circus Network www.nordic-circus.org
- Danish performing arts network Kultur Netværk Danmark www.knd.dk
- Danish performing arts network Turnénetværket for voksenteater www.turnénetværket.dk
- Vlaams Centrum voor Circuskunsten vzw, Gand. (Circus centrum)
- Asspropro, Fédération Wallonie-Bruxelles (association de programmeurs actifs dans des centres culturels)
- Mercat de les flors, Barcelone (programmation régionale avec CIRCa)
- Réseau Sud (réseau de diffusion région Midi-Pyrénées)
- Arts and Theatre Institute, Prague

Enfin, chaque partenaire du projet collaborera avec les pouvoirs publics locaux afin de dégager un mode opérationnel et financier de partenariat destiné à soutenir les initiatives de diffusion dans le cadre des tournées décentralisées (action 3).

- Pour Les Halles : Région de Bruxelles-capitale ; Fédération Wallonie-Bruxelles ; action auprès de la Région Flamande grâce à Circuscentrum.
- Pour CIRCa : Région Midi-Pyrénées, Eurorégion (Toulouse, Montpellier, Barcelone)
- Pour KIT : Danish Arts Agency, Nordic Culture Point
- Pour Cirqueon : Ministry of Culture ; Plzen 2015 European Capital of Culture